

Origine "naturelle" du Covid : l'anti-complotiste fou Rudy Reichstadt contredit par... Facebook !

écrit par François des Groux | 29 mai 2021



L'anti-complotiste fou Rudy Reichstadt et son site du même acabit *Conspiracy Watch* voient des complotistes et leur complots partout ce qui est la définition même du... complotisme.

Mais Rudy Reichstadt l'assure et "la communauté scientifique le constate unanimement" : le coronavirus de Wuhan EST forcément d'origine NATURELLE. Il faut croire l'OMS et la Chine, un point c'est tout.

Sauf que Facebook (aux ordres de Biden ?) autorise désormais les posts affirmant que le virus aurait pu être créé... par

L'homme.

Alors, Rudy, qui c'est le complotiste ?

Le 13 mars 2020, en pleine crise du coronavirus, Liverette publie sur son blog, un article dans lequel il relaie un article du théoricien du complot Michel Chossudovsky et qualifie Emmanuel Macron de « réactionnaire du CRF et des banques centrales ». Au mépris du constat unanime de la communauté scientifique relatif à l'origine naturelle du virus, il écrit :

Source : [Conspiracy Watch](#)

Le Covid-19 créé en labo ? Facebook va autoriser les posts sur cette théorie

Cette décision risque de faire couler beaucoup d'encre sur la Toile. [Facebook](#) ne supprimera plus la publication de théories affirmant que le coronavirus aurait été créé par l'être humain. Ce changement de règles intervient alors que l'hypothèse d'un accident de laboratoire en Chine revient dans le débat américain.

« À la lumière des investigations en cours sur les origines du Covid-19 et en consultation avec les experts de la santé, nous ne retirerons désormais plus de nos plateformes les allégations sur le fait que le Covid-19 a été créé par l'homme ou a été fabriqué », a indiqué mercredi 26 mai 2021 le groupe californien sur son site Internet.

Le réseau social, utilisé par quelque 3,45 milliards de personnes sur au moins une de ses quatre plateformes (Facebook, Instagram, Messenger, WhatsApp), **va à rebours de ses précédentes règles sur la désinformation** au temps du Covid-19, déjà actualisées en février dernier.

Elles prévoyaient jusqu'à présent d'interdire les théories suggérant que le virus avait une origine humaine, au même titre que les allégations sur la prétendue inefficacité des vaccins ou sur leur caractère prétendu toxique et dangereux.

Facebook explique continuer à « travailler avec les experts

pour suivre l'évolution de la nature de la pandémie et [mettre] régulièrement à jour [leurs] politiques à mesure que de nouveaux faits et tendances apparaissent ». [Twitter](#) n'a en revanche pas changé son règlement sur la désinformation autour du Covid-19. « Nous continuons de prendre des mesures coercitives contre les contenus et les comptes présentant des affirmations manifestement fausses ou trompeuses sur le Covid-19 et qui peuvent conduire à un risque de préjudice », a indiqué un porte-parole de l'entreprise à l'[Agence France-Presse](#). « Nous menons ce travail en étroite concertation avec les autorités sanitaires mondiales et continuerons de collaborer avec des experts en santé publique pour aider les gens à trouver des informations sérieuses et fiables sur le Covid-19 », a-t-il ajouté. YouTube n'avait pas réagi dans l'immédiat aux sollicitations de l'AFP.

Les pro-Trump ont aussitôt réagi

La volte-face de Facebook a suscité de nombreuses réactions de voix conservatrices et de partisans de l'ancien président américain [Donald Trump](#), qui accusent le géant des réseaux sociaux de les avoir muselés lorsqu'ils avaient imputé une origine humaine au Covid au début de la pandémie.

« Ouah ! Mais ils ont supprimé cette histoire pendant un an en diffamant Trump et les républicains au motif d'une *théorie du complot*, en mettant sur liste noire la presse conservatrice et en nous bannissant », a notamment tweeté la blogueuse Kelly Sadler, ancienne conseillère de Donald Trump.

Facebook a développé un programme de vérification des faits par des médias tiers, auquel participe l'Agence France-Presse, pour lutter contre la désinformation. En septembre dernier, un article du site Politifact mentionnait que les autorités sanitaires mondiales ont « dit à de multiples reprises que le coronavirus n'était pas issu d'un laboratoire ».

Mais Politifact a reconnu début mai que cette affirmation faisait l'objet d'un débat.

La théorie de nouveau sur la table

La théorie d'un accident de laboratoire à Wuhan, en Chine, est revenue sur le devant de la scène ces dernières semaines aux États-Unis après avoir été longtemps écartée par la plupart des experts. Et les appels en faveur d'enquêtes plus approfondies se multiplient au sein de la communauté scientifique. Le président américain Joe Biden a appelé mercredi 26 mai ses services de renseignement à « redoubler d'efforts » pour expliquer l'origine du Covid-19 et a exigé un rapport d'ici à 90 jours.

Le locataire de la Maison-Blanche a rappelé que les travaux du renseignement américain, qui se concentrent sur deux hypothèses, origine animale ou fuite d'un laboratoire, n'ont pas permis à ce jour d'aboutir à « une conclusion définitive ».

Après un séjour de quatre semaines à Wuhan en début d'année, une étude conjointe d'experts de l'OMS et d'experts chinois avait de son côté jugé en mars « extrêmement improbable » un accident de laboratoire. Les États-Unis et 13 pays alliés avaient par la suite exprimé leurs « préoccupations » dans une déclaration commune au sujet du rapport, réclamant à la Chine de donner « pleinement accès » à ses données. Les premiers cas de Covid-19 ont été identifiés fin 2019 à Wuhan, avant que le virus ne se répande dans le monde entier et n'emporte, à ce jour, près de 3,5 millions de personnes.

https://www.lepoint.fr/sante/le-covid-19-cree-en-labo-facebook-va-autoriser-les-posts-sur-cette-theorie-27-05-2021-2428456_40.php